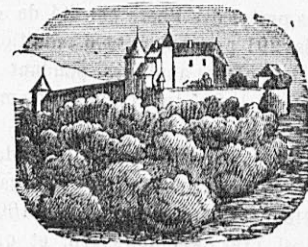




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Étranger... 1 an, Fr. 8 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2³⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10 s.,
Suisse, 15 c.; Étranger, 20 s.,
la ligne ou son espace.
Réclames : 80 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

Toute personne qui prendra un abonnement à *LA GRUYÈRE* pour l'année 1902 la recevra gratuitement à partir d'aujourd'hui jusqu'au 31 décembre prochain.

BULLE, le 22 novembre 1901.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Pour la paix. — M. Carl Mohr a déposé au Grand Conseil bernois une motion, signée de membres de tous les partis, invitant le gouvernement bernois à demander au Conseil fédéral de proposer aux gouvernements des autres pays des démarches communes en vue de mettre fin à la guerre sud-africaine.

Chemins de fer et charbon. — 30 compagnies de chemins de fer secondaires et bateaux à vapeur se sont associées pour se procurer leur charbon jusqu'à mars 1906 au même prix que les chemins de fer fédéraux. L'économie réalisée est de 25 %.

Congrégations. — Le Bund évalue à deux cents le nombre des congréganistes français qui sont entrés en Suisse, essentiellement dans les cantons de Vaud et du Valais, pour ne pas se soumettre à la loi sur les associations.

Le voyage du czar et la presse suisse. — Les journaux de Paris parlent d'une collection d'articles publiés par la presse du monde entier au sujet du dernier voyage du czar en France, collection qui serait destinée à être conservée dans les archives russes.

Nous apprenons que c'est l'*Argus suisse de la presse*, à Genève, qui a formé la partie de cette collection contenant les articles de journaux suisses.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 26

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Mais, en ce jour, Pierre jonait de malheur, vraiment. Il n'y avait personne sur le banc; personne dans la char-mille, auprès du bassin en marbre blanc. Il pénétra plus avant, parcourut l'une et l'autre allée, observa d'un oeil anxieux la maison solitaire, dressant ses deux étages, avec sa terrasse au premier, dans les ombres de la nuit. Pas le moindre murmure, sauf celui d'un jet-d'eau qu'un amour en bronze lançait, le cou tendu, dans l'air frais et qui retombait en pluie fine et argentée dans le bassin que tachaient quelques poissons dorés.

Découragé, le pêcheur regagna la rive, des pleurs dans les yeux et une angoisse au cœur. Ah! quelle n'eût pas été sa souffrance encore, s'il avait vu Hedwige, l'idole qu'il vénérât comme les Italiennes à la joue brune vénèrent leur madone! Hedwige assise, rayonnante et belle, à la table de M. Berloz, à Lausanne, ayant sa mère à sa gauche, à sa droite son fiancé! Heureusement, cette peine, pour ce soir-là, fut épargnée à l'infortuné garçon.

Deux heures durant, Pierre, appuyé contre le tronc d'un arbre, ne fit pas un mouvement, deux heures d'intra-duisible affaissement, d'ennui alourdissant. Parfois, d'un

Berne. — Un épouvantable accident s'est produit samedi après midi, dans les galeries supérieures du chemin de fer de la Jungfrau, droit au-dessous du glacier de l'Eiger. Trois ouvriers italiens étaient occupés à arracher un bloc de rochers dans lequel une cartouche de dynamite avait été laissée par mégarde. Un des travailleurs ayant frappé la dynamite avec sa pioche, une formidable explosion eut lieu. Deux des ouvriers furent affreusement blessés. L'un a le crâne fracassé et un oeil enlevé, l'autre a le corps tout entier couvert de plaies sanguinolentes. Le troisième s'en tire avec de légères contusions.

Les deux victimes les plus gravement atteintes ont été transportées à l'hôpital de l'île à Berne. On doute de pouvoir les conserver à l'existence.

— Un affreux accident est arrivé dimanche après midi sur le funiculaire Bienne-Evilard. L'enfant d'un employé qui se trouvait dans le hangar des machines a été saisi par une courroie de transmission et a eu le bras arraché. Il est mort peu après.

Argovie. — La Cour criminelle d'Aarau a condamné aux travaux forcés à perpétuité le boucher Meierhof, à Bremgarten. Ce misérable a, on s'en souvient, assassiné avec une froide cruauté une jeune fille du nom de Stœcklin qu'il avait séduite et qui allait le rendre père. Meierhof est, en outre, condamné à payer une somme de 2000 fr. aux frères et sœurs de la jeune Stœcklin.

Vaud. — Un jeune couvreur, Edouard Augsbourger, est tombé, mardi après midi, du toit du Musée Arlaud, à Lausanne, et s'est abattu, la face contre terre, sur le trottoir de la place Riponne. Transporté aussitôt au Musée, il y expira au bout de quelques minutes. Le pauvre garçon avait le

geste brusque, il se frappait le front, comme pour chasser les pensées étranges qui tourbillonnaient dans son cerveau. Où donc s'amusait celle qu'il aimait? Pourquoi n'avait-elle pas senti, dans son âme, l'amertume qui le désolait, ne la trouvant pas là? Est-ce que sa mère aurait deviné juste? L'oublierait-elle déjà! Oh! alors, qu'allait-il devenir? Et, à cette dernière question, une folle le prenait, la folie de la mort, de l'éternel repos au fond des eaux dormantes, d'où il l'avait retirée, elle, Hedwige, qui semblait en avoir perdu le souvenir. Ah! cette confiance qui mettait un éclair dans son regard deux jours auparavant, comme elle s'émettait dans la solitude désespérante qui l'environnait! Il souffrait. Néanmoins, il n'osait pas encore croire complètement à l'abandon d'Hedwige.

C'est en vain que Pierre chercha le sommeil; il fuyait bien loin de ses paupières parce que son amante avait fui bien loin de son cœur.

Serait-ce donc possible qu'il la perdit, et pour toujours?

Le lendemain, le visage pâle, le front soucieux, il se leva et descendit au bord du lac. Il hésitait dans la direction à suivre; toutefois, il ne réfléchit pas longtemps; la vie de sa mère avant tout, n'est-ce pas?

Pierre se rendit donc à Lausanne avec sa pêche de la veille.

À midi, il était de retour, triste comme à son départ, d'une mélancolie lugubre. Sa mère essaya de lui arracher quelques mots; mais Pierre garda un silence obstiné.

crâne fracturé. Agé de 19 ans, il était le fils d'une veuve et travaillait pour le compte de M. Ramelet, rue de la Tour.

— Un gros incendie s'est déclaré à Rueyres dans la nuit de mardi. Le feu a pris vers 8 heures, à une maison située dans une rangée dont tous les bâtiments se touchaient. Bien que l'atmosphère fût calme, les flammes n'ont pas tardé à gagner les maisons contiguës, si bien que sept immeubles ont été réduits en cendres. C'étaient de grosses maisons dont la valeur totale ne doit pas être loin de 100,000 fr.

Neuf porcs et presque tous les meubles de trois familles sont demeurés dans les flammes.

Genève. — La cour de cassation de Paris a rejeté le pourvoi des héritiers de Civry concernant la succession du duc de Brunswick. La cour donne gain de cause à la ville de Genève et donne ainsi à cette affaire une solution définitive.

— Un terrible accident s'est produit mercredi dans l'après-midi sur la route qui va de Sauvignier à Versoix. Dans cette dernière localité, on vit arriver, vers la fin de la journée, un char des minoteries de Sauvignier, traîné par deux chevaux, sans conducteur. Des habitants de Versoix pensèrent aussitôt qu'un accident avait dû se produire; ils partirent sur la route, à la recherche du conducteur; ce dernier fut bientôt trouvé: il gisait sur le bord de la route, pas très loin de Versoix, le corps écrasé par les roues du pesant véhicule: il était mort.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Lord Kitchener télégraphie que du 7 au 14 novembre,

Gertrude éclata tout d'un coup.

— Pierre! pourquoi cette expression désolée qui me fend l'âme? Ah, je le savais bien que tes folles idées ouvriraient la porte toute grande au malheur. Tu n'es plus comme tu étais, il y a un mois seulement.

— C'est vrai, mais que veux-tu? Je n'y puis rien faire. Je le regrette pour toi que j'aime tant, que je voudrais voir calme et souriante toujours. Mais ne m'adresse aucun reproche, mère! Ma douleur s'en accroît d'autant! Je n'ai pas été maître de mes impressions. Cette belle jeune fille a passé sous mes yeux, et j'ai senti dans le fond de mon cœur comme le souffle d'une nuit d'été.

— Oni, oui, tu ne m'apprends rien, je te l'ai dit déjà, cela vient ainsi. Moi-même, j'ai vécu ces moments-là, les plus beaux de ma vie, parce que j'étais forte. Ton père était tout pour la fille du riche paysan. Malheureusement, mes parents ne partageaient point mon opinion, ils désiraient un parti plus cossu pour son enfant. Mais j'ai tenu bon; ils m'ont chassée quand ils ont reconnu l'inutilité de leurs paroles. A leur mort, toutefois, ruinés par des années stériles et d'autres accidents, ils me pardonnèrent, et depuis j'ai oublié les injustices d'alors.

Mais, mon fils, les demoiselles de nos jours n'ont plus cette foi qui m'a rendue heureuse; l'amour est une distraction; le but, c'est la fortune, la vie brillante; Hedwige...

(A suivre.)

e. rue de Gruyères.

l'estomac.

éplétion de l'estomac,
ds ou trop froids, ou
s une maladie d'esto-

d'estomac,
engorgement,
stique, dont la vertu

épuratif, le
rt Ullrich.

erbes, reconnues
e tout l'organisme
ous les troubles
es matières nuisi-
mation d'un sang

adies d'estomac sont
evrait pas hésiter de
s et roinant la santé.
is, ardeurs dans le
etc., et qui sont en-
mac chroniques, dis-

agréables, telles que :
battements de cœur,
ate et les affections
eur par l'emploi du
e indigestion, donne
de l'estomac et des
selle.

ie, affaiblis-
gestion, d'une consti-
maladif du foie. Lors
x, émotions, de fré-
sent souvent douce-
nelle à la nature la
e, active la digestion
ore la formation du
nouvelles forces et
es de remerciements

bouteilles à fr. 2.50
3 50 dans les phar-
enis, Château-d'Ex,
dans les pharmacies
Fribourg et de toute

ix originaux à partir
ocalités de la Suisse.

çons!

trich.

és de: Vin de Malaga,
le sorbier sauvage, 150,0,
de gentiane, racine de

R
ique
L
Marque déposée.
pharm.
et A. PANCHAUD, Vevey.
nte partout.



Chanteurs

ANTEUR ROMAND
romances et 30 chansons
sons militaires, Chants de
reliure de poche, con-
musique des 54 numé-

Prix : 2 francs

LE COLLECTION DE

S D'HOMMES de dif-

de force. Chaque chœur

La collection reliée, 3 fr.

URS MIXTES.

concert. Chaque chœur,

30 cent.

Chœur de dames et les

pour Sociétés et Ecoles:

Davel — Pestalozzi

chaque . . . 30 cent.

. 1 fr. 25

ION DE 33 MÉLO-

NT ET PIANO.

on illustrée.

et 1 fr. 50 chaque.

spécimens sur demande

essée à l'auteur

POUD, GENÈVE

louer :

ement. Eau et lumière

adresser à l'agence Haasen-

Bulle.

ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

les pertes des Boers ont été de 43 tués, 16 blessés, 291 prisonniers et 6 redditions.

Les pertes anglaises, pendant le même temps, ont été de 205 tués ou morts de maladies, 228 blessés et 10 disparus.

Lord Kitchener télégraphie de Prétoria, le 21, que le commandant Buys a été capturé après avoir attaqué un détachement de 100 hommes sur le Vaal, près de Villiersdorp, et que les pertes des Anglais sont encore inconnues.

France. — Le Conseil du Syndicat des mineurs d'Anzin a voté la grève à une forte majorité. Le travail a cessé sur toute l'étendue du bassin d'Anzin.

— Au lieu des monnaies en nickel, dont elle possède d'admirables mines en Nouvelle-Calédonie, le France va mettre en circulation des pièces en cuivre et en aluminium, dans la proportion de 75 % de cuivre et 25 % d'aluminium. Une pièce de deux sous pèsera six grammes, une d'un sou trois grammes.

— A la fête communale de Ramons, un jeune homme de dix-huit ans, nommé Dariulat, qui tirait du canon pour annoncer les réjouissances, a eu la tête emportée.

— Un incendie a détruit dans la nuit de mardi à mercredi les grands ateliers de reliure Engel, rue Cherche-Midi, à Paris. Ces ateliers occupaient 400 ouvriers, qui sont maintenant sans travail. Les pertes sont évaluées à un million.

Italie. — Mardi matin, un violent incendie a éclaté dans une raffinerie de San Pierre d'Arena, près Gênes. Une partie des ateliers a été détruite. Le feu a été circonscrit. Il y a un mort.

Espagne. — Une terrible explosion s'est produite à la Corogne, à la caserne d'artillerie, mercredi après midi, pendant que des soldats étaient occupés à vider des cartouches. On a retiré 3 morts et 17 blessés, dont quelques-uns sont grièvement atteints. L'explosion a provoqué l'incendie du bâtiment.

— Sur les indications données par les gouverneurs des provinces de Lérida et de Barcelone, la police a découvert une bande importante de falsificateurs de billets de banque français et espagnols de 100 francs.

Portugal. — Seize religieux, débarqués du paquebot français *Atlantique*, ont été accueillis à coups de pierres par la populace; ils ont dû se rembarquer. L'un d'eux a été blessé. Le capitaine du paquebot a adressé une réclamation au consul de France.

Allemagne. — La raffinerie de sucre par actions de Neufahrwasser, près Dantzig, a été incendiée. Les dégâts sont évalués à 5,000,000 de francs.

— Le grand bâtiment de la Société de gymnastique de Darmstadt, qui avait été inauguré le 6 octobre dernier, a été entièrement brûlé, même jusqu'aux murs extérieurs. Deux servantes ont péri dans les flammes; une troisième, qui voulait descendre par une corde, est tombée et s'est fait des blessures mettant sa vie en danger. Un domestique, en tombant d'un mur, s'est brisé la nuque.

— Le transatlantique allemand *Empereur Guillaume-le-Grand*, qui est parti de New York pour l'Europe, a emporté le plus grand chargement d'or qu'aucun navire ait transporté jusqu'ici : 36 millions de francs en barres d'or. Ce trésor est placé dans un compartiment blindé qu'ouvrent trois clefs confiées l'une au capitaine, une autre au quartier-maître, la troisième au commissaire. Une garde armée surveille le précieux dépôt et a ordre de tirer à la première tentative suspecte.

— Un meeting de 2000 femmes, tenu à Leipzig, a voté un ordre du jour flétrissant la barbarie des Anglais au Transvaal. L'assemblée a envoyé un télégramme à l'impératrice et au président Krüger.

Hollande. — Le conseil administratif de la cour d'arbitrage, qui a siégé mercredi après midi, à La Haye, s'est déclaré incompétent pour donner satisfaction à la requête des Boers en faveur d'une intervention dans l'Afrique du Sud.

Autriche-Hongrie. — Le bruit court dans les cercles parlementaires que le président du Conseil, M. Kœrber, aurait donné pour instructions aux gouverneurs et préfets, dans le pays de la Couronne, de tout préparer pour de nouvelles élections de la Chambre des députés. Ces nouvelles élections auraient lieu du 9 au 23 janvier et la nouvelle Chambre se réunirait le 30 janvier.

Serbie. — On mande de Vienne à l'*Echo de Paris* que le bruit courait mercredi après midi qu'on avait tenté d'assassiner la reine Draga pendant une promenade en voiture qu'elle faisait à Semlin, à quelques kilomètres de Belgrade. Trois coups de revolver auraient été tirés sur la reine.

D'autre part, le bruit s'était répandu mercredi également que la reine Draga avait tenté de se suicider à Semlin.

Etats-Unis. — On mande de New-York qu'une explosion s'est produite dans une mine d'or du Colorado. 200 mineurs sont en danger de mort. 30 cadavres ont été déjà retrouvés.

— On mande de Los Angeles que deux trains de voyageurs sont entrés en collision sur la ligne de Santa Fé. Cinq wagons ont été brisés, six personnes tuées, sept mortellement blessées. Le courrier des deux trains a été détruit.

Colombie. — Mardi soir, les libéraux ont attaqué la ville de Colon à l'improviste. Le gouvernement n'étant pas préparé, la résistance a été faible. Après un combat qui a duré une heure et demie, les libéraux se sont emparés de tous les bureaux des administrations publiques et se sont rendus maîtres de la ville.

Il y a eu plus de 12 tués, parmi lesquels le préfet, et une trentaine de blessés. On est depuis lors sans communications télégraphiques avec Panama, ce qui laisse supposer que cette ville est l'objet d'une attaque.

Chine. — Cinquante soldats chinois ont surpris lundi soir 150 bandits à 10 milles de Pékin. Dix de ces derniers ont été tués et seize faits prisonniers et envoyés à Pékin, pour être décapités. Les soldats ont eu trois des leurs tués.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Mardi, le Grand Conseil a accordé diverses demandes en grâce. Il s'est occupé ensuite du compte rendu administratif. A ce sujet, la commission d'économie publique a invité le Conseil d'Etat à se préoccuper de la création d'une Maternité, comme clinique universitaire. Elle a demandé également que le budget et les comptes annuels du Technicum soient soumis au Grand Conseil.

Les comptes de l'assurance des immeubles contre l'incendie mentionnent, pour l'année 1900, un nombre exceptionnel d'incendies, et un montant total d'indemnités s'élevant à 330,840 fr. La réassurance a dû verser 64,000 fr.

Il a été accordé les crédits supplémentaires suivants : 2000 fr. pour frais du recensement fédéral du bétail; 15,871 fr. pour des travaux d'endiguement de la Sarine, sur le territoire de Bösingen, d'accord avec le canton Berne; 4081 fr. pour location du second étage de l'hôtel des Postes, pour les Musées pédagogique et industriel; 3300 fr. pour l'installation d'un séchoir artificiel à la Maison de force.

Le Grand Conseil a ratifié le contrat passé entre M. Liechti et les délégués de l'Etat, pour l'achat du domaine d'Erlenhof (Lac), d'une contenance de 85 hectares, y compris des constructions en bon état.

M. Liechti cède en outre une tourbière excellente

avec matériel de transport, et enfin une canalisation d'eau provenant d'une source cédée par la commune de Morat, pour une durée de 25 ans. Le prix d'acquisition du tout revient à l'Etat à 95,000 fr.

La session a été ensuite close.

Tirage financier. — Le 90^e tirage des numéros des obligations de 15 fr. de l'emprunt à lots du canton de Fribourg a été opéré le 15 novembre. Voici les numéros qui sont sortis avec les lots supérieurs à 75 fr. :

La somme de 30,000 est échu au n° 7 de la série 3008; le lot de 4000 fr. au n° 10 de la série 1262; celui de 1000 fr. au n° 23 de la série 5993.

Lots de 250 fr. aux n° 18, série 795, 38, 2578, 25, 2602, 28, 3702, 49, 5117, 35, 6975.

Lots de 125 fr. aux n° 30, série 753, 19, 1125, 37, 2736, 50, 2904, 29, 3386, 13, 3702, 17, 3824, 33, 5770, 2, 6036, 38, 6050, 28, 6335, 40, 6335, 2, 7091, 38, 7297, 31, 7629, 1, 7825.

Distinction. — L'assemblée des délégués fédéraux, tenue dimanche à Berthoud, a nommé M. Léon Galley, professeur de gymnastique à Fribourg, en qualité de membre honoraire de la Société fédérale de gymnastique.

Cet hommage est certes bien mérité, après plus de trente années de dévouement et de précieux services rendus par M. G. à la noble cause de la gymnastique.

Accident. — Le train 7 du Châtel-Palézieux a tamponné dimanche, à midi et demi, entre Remaufens et Tatroz, un pauvre septuagénaire, du nom de Jonneret, demeurant au moulin de Remaufens, et l'a traîné sur l'espace d'une vingtaine de mètres. Le malheureux a été relevé dans un triste état; la mort l'a délivré mardi matin.

Une amusante affaire. — Il y a eu les assises à Morat les trois premiers jours de la semaine passée; il s'agissait de cette malheureuse affaire de Ried, une bagarre dans laquelle un jeune homme a été vilainement frappé et tué sur place. Les accusés, de leur côté, sont intéressants et jouissent aussi de sympathies dans le public.

La cause a été suspendue et ne sera reprise que dans plusieurs jours.

Au cours des débats, il y a cependant eu une inénarrable anecdote, comme dirait certain magistrat. Un témoin, qui avait été incarcéré dans l'enquête comme prévenu et qui fut plus tard libéré par la Chambre d'accusation, se présentait devant la Cour.

« Voulez-vous, réclame M^e W. à M. le président, demander au témoin combien de fois il s'est rendu de Morat à Ried pendant qu'il était en prison préventive ! »

— Vous plaisantez, répond le président, je ne pose pas la question.

— J'insiste, dit l'avocat, le témoin est sorti plus d'une fois.

On rit naturellement dans la salle, on attend avec curiosité la réponse.

Enfin, le témoin répond : Deux fois ou trois fois, mon président !

— Et comment sortais-tu ?

— Oh, c'était bien simple. Je suis mince, le *Gitterli* (trou) pour la soupe est gros. Quand tout le monde était couché, je me mettais tout nu, je passais les habits par le *Gitterli* et puis moi après; la tête et un bras d'abord, puis le reste ensuite. Une fois dans l'allée, je m'habillais, puis je tirais les verrous des portes, retirais les portes bien près sans réveiller les gendarmes... et en route pour Ried. Il faisait si beau ces nuits d'octobre.

— Et que faisiez-vous à Ried ?

— Oh! je voyais mes parents, je causais un peu, prenais avec moi des allumettes, du tabac, du fromage et du pain. Avant le petit-jour, je filais pour Morat, je rentrais au château ayant soin de

retirer les verrous

On voit d'ici la tête des gendarmes

Selon le camarade celui-ci aurait fait de Ried, toujours trop gros, il ne

Les avocats et le président n'étaient pas imparfaits, c'est évident. C'est que le fameux *Gitterli* avait une instruction pour rater à Ried.

Le joli mot de l'arrestant, qui s'en était passé par le *Gitterli*, passé l'arrestant s'écria magistralement possible, j'ai eu la faute à l'instruction

Toutellement veiller les prisonniers

L'histoire du rat, ce qu'on rit gendarmes dorment jouent si bien, on passe un dos Ponce-Pilate, s'

Ah! qu'il est du Terrail n'aie de Morat.

Bulletin du 1^{er}

Rouget et P... 1 ét., 1 péri, 2 3 ét., 3 périss, 5 p. s.

G E

Elections.

Cercle des Artisans bondée de citoyens connaissance de composition de tions du 1^{er} décembre

Après un meeting syndical, qui présont été frénétiques s'est prononcée le parti « fribourgeois » promis proposés comité électoral quelle une liste mentaux, 7 libristes ».

Ce compromis le comité du Centre

La liste indépendants libéraux et libristes ».

Que tous les s'unissent maintenant En avant la Garde

Chemins

tion générale de pourvu, sous ré d'administration contentieux, quicun juge d'appel dissemement de E 1^{er} janvier. Elle juriconsulte b distingué chef M. Niquille est 1866, il fit des heure ses exam les fonctions de

retirer les verrous et j'allais dormir un bon coup. On voit d'ici les gorges chaudes du public et la tête des gendarmes et du préfet de Morat. Selon le camarade de chambre du prisonnier, celui-ci aurait fait cinq ou six fois la promenade de Ried, toujours avec succès. Pour lui, il était trop gros, il ne pouvait passer par le *Gitterli*.

Les avocats et la Cour même rigolaient, mais le président n'était pas de bonne humeur : « Diabole, c'est impardonnable, on n'a jamais vu ça. » C'est que le fameux prisonnier qu'on va appeler le *Gitterli* avait deux fois fait appeler le juge d'instruction pour révélations ; c'est ce qu'on lui chantait à Ried.

Le joli mot de la fin a été prononcé par le préfet, qui s'en était allé à la prison, avait ouvert le *Gitterli*, passé le bras et la tête et puis, revenu, s'écria magistralement : « Voilà, c'est vrai, c'est possible, j'ai essayé, mais je n'en puis rien, c'est la faute à l'intendant des bâtiments. »

Turellement que ce n'est pas aux préfets à surveiller les prisons de district !

L'histoire du *Gitterli* est bien bonne. Et à Morat, ce qu'on rit de ce château féerique, où les gendarmes dorment à poings fermés, où les verrous jouent si bien, où le *Gitterli* est si gros qu'on y passe un dos d'homme, et le préfet, nouveau Ponce-Pilate, s'écrie : Je m'en lave les mains.

Ah ! qu'il est dommage que Gaboriau et Ponson du Terrail n'aient pas connu le trou du *Gitterli* de Morat. (Confédéré.)

Bulletin sanitaire du bétail
du 11 au 17 novembre 1901.

Rouget et pneumo-entérite du porc : Praroman, 1 ét., 1 péri, 2 s.; Essert, 1 ét., 1 s.; Attalens, 3 ét., 3 péri, 2 s. — Total, 5 ét., 4 p. péri, 5 p. s.

GRUYÈRE

Elections. — Jeudi après midi, la salle du Cercle des Arts et Métiers a été littéralement bondée de citoyens libéraux, réunis pour prendre connaissance de la situation électorale et de la composition de la liste des candidats pour les élections du 1^{er} décembre.

Après un magistral exposé de M. Félix Glasson, syndic, qui présidait et dont les énergiques paroles ont été frénétiquement applaudies, l'assemblée s'est prononcée à l'unanimité pour l'alliance avec le parti « fribourgeoisiste » et a repoussé le compromis proposé par les gouvernementaux et le comité électoral libéral, convention d'après laquelle une liste d'entente aurait porté 7 gouvernementaux, 7 libéraux-radicaux et 5 « fribourgeoisistes ».

Ce compromis a été de prime abord rejeté par le comité du Cercle catholique.

La liste indépendante portera donc dix candidats libéraux et neuf conservateurs « fribourgeoisistes ».

Que tous les éléments antigouvernementaux s'unissent maintenant en un suprême effort et : *En avant la Grue!*

Chemins de fer fédéraux. — La direction générale des chemins de fer fédéraux a répondu, sous réserve de ratification par le Conseil d'administration, le poste de chef du service du contentieux, que la nomination de M. Forster, ancien juge d'appel de Berne, à la direction d'arrondissement de Bâle laissera vacante à partir du 1^{er} janvier. Elle a désigné, en remplacement du juriconsulte bien connu, M. Arsène Niquille, le distingué chef du contentieux du Jura-Simplon. M. Niquille est Fribourgeois; né à Charmey en 1866, il fit des études de droit et passa de bonne heure ses examens de licence. Il occupa ensuite les fonctions de substitut du procureur général à

Fribourg, puis de préposé aux poursuites à Bulle et en même temps de juge au tribunal de l'arrondissement de la Gruyère et devint finalement, en 1892, à 26 ans, chef du contentieux du Jura-Simplon.

CHRONIQUE AGRICOLE

Les arbres paratonnerres. — M. le professeur Henri Dufour, dans la *Chronique agricole vaudoise*, indique le moyen pratique de se servir des arbres comme paratonnerres des fermes. Voici : Les qualités et défauts des arbres permettent d'en tirer un parti utile comme paratonnerres naturels, lorsqu'ils sont placés près des maisons. Il suffit pour cela d'armer l'arbre, c'est-à-dire de rendre le tronc conducteur de l'électricité; on obtient très facilement ce résultat en enroulant autour du tronc, à une hauteur suffisante, un gros fil de fer de cinq à six millimètres de diamètre, qu'on fait descendre le long du tronc jusqu'au sol où on l'enterre sur une grande longueur, ou bien où on termine par une plaque métallique enfoncée dans le sol. Si le tronc est court et se divise en grosses branches, il faut enrouler le fil autour de l'une des plus grosses branches au moins en allant assez haut pour que le métal recueille les décharges partielles provenant de rameaux secondaires. Grâce à cette précaution très simple, l'arbre, de dangereux qu'il était pour son voisinage, devient un utile protecteur de la maison, c'est lui qui sera le premier atteint en cas de foudre, mais au lieu de sauter du tronc contre le bâtiment, la décharge suivra le métal et ira dans le sol sans causer de dégâts.

Les peupliers conviennent particulièrement bien pour cet emploi, on devrait les employer habituellement autour des magasins de poudre; mais il ne suffit pas de les planter, il faut encore les armer. Il va sans dire que ce rôle protecteur des arbres armés n'appartient qu'aux arbres sains en pleine végétation et abondamment feuillés. Les arbres secs ou pourris ou ceux dont le tronc est évidé ne doivent pas être employés comme arbres paratonnerres, leur présence est un danger pour les maisons près desquelles ils se trouvent.

Espérons que ces quelques renseignements pourront être utiles à plus d'un agriculteur et lui permettront de se mettre à l'abri des caprices d'un agent physique dont les effets néfastes n'ont été que trop constatés cette année.

VARIETES

A la recherche d'un mari. — Sous la rubrique « Mariages », les petites annonces de certains journaux sont d'un prosaïsme presque choquant.

Au Japon, cette sorte de publicité est au contraire toute parfumée de poésies.

Voyez plutôt ce qu'une certaine dame, qui répond au nom si charmant de Hosujoshi, fait insérer dans le *Kanarava Shimbun* de Yokohama :

« Je suis fort jolie femme, avec des cheveux épais et ondulés comme des nuages; mon visage a l'éclat et le satin des fleurs, ma taille est flexible comme un saule et mes sourcils ont la courbe du croissant.

» J'ai assez de bien pour pouvoir me promener dans la vie la main dans la main de mon mari en contemplant les fleurs pendant le jour et la lune pendant la nuit.

» S'il se rencontre un gentil seigneur, intelligent, habile, instruit, joli et de bon goût, je m'unirai à lui pour la vie et partagerai avec lui le plaisir d'être plus tard enseveli dans un tombeau de marbre rose... »

Ce dernier argument paraît irrésistible.

PETITES RECETTES

Contre les brûlures. — Voici contre les brûlures un remède que M. le Dr Thierry, de l'hôpital de la Charité à Paris, a trouvé par hasard et qui, paraît-il, réussit à merveille.

Personne n'ignore, pour les avoir ressenties ou pour les avoir vu ressentir à d'autres, les souffrances contre lesquelles on était à peu près impuissant.

Lui-même raconte ainsi comment il fut amené à faire sa découverte.

« Un jour, en allumant une cigarette, du phosphore enflammé me tomba sur la main et je fus étonné de ne ressentir aucune douleur. Un autre jour, en cachetant une lettre, la cire en fusion tomba sur ma main. Résultat : une trace de brûlure, mais pas de douleur. Je cherchais la cause de cette étrange immunité et je découvris que je le devais à l'acide picrique dont je m'appliquais à étudier les effets comme antiseptique dans les opérations chirurgicales et dont mes mains étaient imprégnées au moment des brûlures. »

Si donc, aussitôt qu'une brûlure a lieu, on applique sur elle une compresse imprégnée de solution d'acide picrique, la douleur disparaît comme par enchantement.

De plus, la plaie se ferme très vite et cela sans ampoules. La peau est teinte en jaune, par exemple, mais en quelques jours on peut faire disparaître cette coloration par des lavages à l'eau boriquée.

Il est donc prudent, dans chaque ménage, de se procurer un peu d'acide picrique. En cas de brûlures, on sera heureux de l'avoir sous la main.

L'eau chaude comme remède. — Nous avons déjà en son temps attiré l'attention de nos lecteurs sur les effets bienfaisants de l'eau chaude employée dans certaines indispositions. Ainsi, un léger mal de tête cède à l'application d'eau chaude sur la nuque et aux pieds. Une serviette plongée dans l'eau chaude et appliquée sur l'estomac calme assez rapidement les coliques. L'emploi de l'eau chaude en compresses rend de bons services dans des cas de congestions pulmonaires, de maux de gorge, rhumatisme, ainsi que maux de dents et de névralgie.

Destruction des cafards. — Mélanger 100 gr. de borax avec 50 gr. de sucre en poudre et 150 gr. de farine d'avoine; répandre ce mélange dans les fentes du foyer, des murs, des parois et de tous les recoins de la cuisine. On peut aussi cuire deux litres de pommes de terre pelées et les écraser en les délayant avec du lait frais pour en faire une bouillie claire. On y ajoute une cuillerée de farine de froment, une cuillerée de farine de seigle et la valeur de 40 centimes de borax, le tout bien mélangé. On répand cette bouillie dans tous les endroits indiqués ci-dessus. En répétant l'opération deux ou trois soirs de suite, on est sûr de détruire toute la vermine de la cuisine.

! Demandez échantillons!
de nos **OCCASIONS** en **lainages** pour robes et blouses de dames et draperie hommes que nous soldons à des prix exceptionnels.
Grands magasins **F. Jelmoli**, s. a., Zurich.

Enfants maladifs, scrofuleux,
recouvreront la santé par l'emploi du Dépuratif Golliez ou Sirop au brou de noix ferrugineux. Ce sirop contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicié. Se digère mieux que l'huile de foie de morue. — Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50. En vente dans toutes les pharmacies.
Dépôt général : Pharmacie **GOLLIEZ**, Morat.

Abonnements à LA GRUYÈRE :
SUISSE ÉTRANGER
1 an . . . Fr. 4 50 | 1 an . . . Fr. 9 —
6 mois . . . 2 50 | 6 mois . . . 5 —

